

MOSELLE CLEAN-UP

Audit de marque et de déchets

Samedi 24 août, Schengen. - Greenpeace et la mairie de Schengen ont organisé un grand nettoyage de la Moselle et de ses berges. En une heure seulement, la vingtaine de bénévoles a ramassé des milliers de déchets, qui ont été identifiés, catégorisés et triés, avant d'être amenés au centre 'Hain', certains pour y être recyclés, d'autres détruits. Le présent document fait l'inventaire des déchets ramassés et les classe par catégorie et matière.

AUDIT DE DÉCHETS ET DE MARQUE

Vue d'ensemble

Parmi les déchets recyclables collectés, on retrouve des **boîtes de conserves en métal, des canettes de métal ainsi que des bouteilles en plastique PET de catégorie 1**. Pêle-mêle, on constate la présence de boissons des marques *Vittel, Contrex, Aquarius, Cristalline, Lipton* ou *Capri-Sun*.

Les déchets non-recyclables collectés concernent principalement **les emballages en plastique ou à mélanges de plastique (*multi-layer plastics*)**. Une fois encore, on observe la présence de produits de consommation courante comme des sachets de chips (*Lays, Lorenz*) et un grand nombre de barres chocolatées (*Mars, Twix, Bounty, Kinder, Oreo, Knoppers*). Il s'agit typiquement de produits dits 'à usage unique' que nous achetons, consommons et jetons aussitôt. Ils sont généralement emballés dans des emballages très fins et volatils et s'envolent des poubelles et décharges à ciel ouvert, pour finir dans la mer et le long des rivières, comme dans la Moselle. C'est le système d'hyperconsommation dans lequel nous vivons, dont les marques tirent un grand profit, qui est responsable, de par sa production considérable de futurs déchets.

Au cours de notre nettoyage, nous avons également trouvé un bon nombre de déchets de pêche comme des boîtes en plastique ainsi que des sachets de conditionnement de nourriture (asticots, moules, vers de farine de marques *Caperlan* et *Fischerkönig*), mais du fil de pêche en nylon et des flotteurs en styropores.

À noter que ce que l'on appelle 'styropores' est en réalité un polystyrène de catégorie 6, reconnaissable à son côté cassant. Lorsqu'il est jeté, il se désagrège en morceaux si petits qu'ils passent les filtres et finissent dans l'océan. De nombreux microplastiques sont en fait constitués de cette matière.

Nous avons par ailleurs récolté une quantité phénoménale de mégots de cigarette (suffisamment pour participer au challenge *#FillTheBottle*) et paquets de cigarettes entiers (qui contiennent du carton, de l'aluminium et du plastique), dans l'eau et sur la rive. Pour rappel, on estime qu'un mégot pollue en moyenne 500 litres d'eau en raison de sa toxicité¹.

Enfin, nous avons ramassé tout un tas de lingettes et serviettes hygiéniques. La présence de ces produits est probablement liée au fait qu'ils sont trop souvent jetés dans la cuve des toilettes : les stations d'épuration n'étant pas en mesure de les filtrer², ils finissent malheureusement dans l'eau des rivières.

1 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3088407/>

2 https://www.rtl.lu/news/national/a/1312443.html?fbclid=IwAR1zgiWI_f_5NtAY5NNDBqZu3d-HqanXwPXYePIGDCs0cjQZJkiqVUA14N60